

*Fredrick
D'Anterny*

LES 7
—
CRISTAUX
DE SHAM
BALLA

le retour du prince

Extrait de la publication
A+A



Les 7 cristaux
de
Shamballa



Les 7 cristaux
de
Shamballa

Le retour du prince

TOME 6

Fredrick D'Antemy

ADA
J·E·U·N·E·S·S·E

Copyright © 2013 Fredrick D'Anterny

Copyright © 2013 Éditions AdA Inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Éditeur : François Doucet

Révision linguistique : Carine Paradis

Correction d'épreuves : Katherine Lacombe, Nancy Coulombe

Montage de la couverture : Sylvie Valois

Illustration de la couverture : Phoenix Lu

Plans de la nef Urantiane : William Hamiau

Mise en pages : Sylvie Valois

ISBN papier 978-2-89733-040-8

ISBN PDF numérique 978-2-89683-981-0

ISBN ePub 978-2-89683-982-7

Première impression : 2013

Dépôt légal : 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada

Éditions AdA Inc.

1385, boul. Lionel-Boulet

Varenes, Québec, Canada, J3X 1P7

Téléphone : 450-929-0296

Télécopieur : 450-929-0220

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com

Diffusion

Canada : Éditions AdA Inc.

France : D.G. Diffusion

Z.I. des Bogues

31750 Escalquens — France

Téléphone : 05.61.00.09.99

Suisse : Transat — 23.42.77.40

Belgique : D.G. Diffusion — 05.61.00.09.99

Imprimé au Canada

Participation de la SODEC.



Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC.

Table des matières

Résumé du cinquième voyage,	
Le tombeau de Tzardès	7
Une charge d'enfer	9
Le comité d'accueil	17
Une histoire à dormir debout	23
Transe.	35
Le marteau	45
Les retrouvailles.	53
«Je rigole»	63
Cap au nord	73
Un casque très loin de chez lui.	81
Les cinq moines	91
Le <i>talk-show</i>	99
Retour aux sources	109
Pizzas à gogo	115
Trois lettres cousues.	123
La folle poursuite	133
La grande montagne	141
Interrogés!	151
Au nom du roi!	163
Pourchassés!.	169
L'ouverture de la porte du ciel	175
Une intervention céleste	187
Le retour	195
Une question d'instinct	205
Un accueil triomphal	213

<i>Index des personnages</i>	223
<i>Glossaire</i>	227
<i>Plans de la nef Urantiane</i>	231
<i>L'auteur</i>	235
<i>Remerciements</i>	237

Résumé du cinquième voyage, Le tombeau de Tzardès

Récit de Vivioia.

Chad, Paul, Penilène et moi nous sommes rencontrés dans le monde parallèle du Soleil de cendre, en Ancépalomie du Nord. Lord Vikram Estrayan nous avait enlevés parce que nous arborons sur l'épaule le symbole de la quête des sept cristaux.

Tout d'abord, nous sommes allés en Atlantide, quelques jours avant son engloutissement sous les eaux, et nous avons trouvé le premier cristal — le bleu, celui de Nebalom. Ensuite, à l'époque moyenâgeuse, en terres de Musqueroi, on a recherché le second cristal. Pour récupérer le troisième, nous avons dû voyager dans le monde du Soleil de cristal. Nous ne possédions alors qu'un seul cristal — le bleu —, car Lord Estrayan nous avait volé les deux autres.

Lors de notre dernière aventure, nous avons visité l'époque des Mayas. Penny et moi avons été

séparées des garçons, et capturées. Vikram Estrayan ressemblait comme deux gouttes d'eau au roi des Mayas. Traité comme un invité par Tzardès le grand, Vikram nous a pris sous son aile. Pendant ce temps, Chad et Paul se retrouvaient dans une autre cité maya. Ils étaient prisonniers, comme nous, et forcés de se battre à mort contre des guerriers mayas.

De notre côté, on a été enrôlées pour travailler à la construction de la pyramide funéraire de Tzardès. Comme quoi, voyager dans le temps, ce n'est pas forcément faire du tourisme ! Bien sûr, nous voulions récupérer le cinquième cristal — le rouge —, celui du roi maya. Quand sa pyramide a fait « boum ! », le choc a été terrible. Paul et Penilène se sont retrouvés d'un côté, Chad et moi de l'autre.

À l'heure où j'enregistre ce message vocal pour nos archives de voyage, nous ignorons encore ce qui est arrivé à nos deux amis. Nous devons maintenant sortir d'Urantiane pour récolter les quatre éléments qui, je l'espère de tout cœur, nous mettrons sur la piste du cinquième cristal...

Une charge d'enfer

Monde du Soleil doré, royaume du Budgab, Inde méridionale, an 32 apr. J.-C.

Chad ignorait au juste s'ils devaient récolter les quatre éléments ou bien, puisqu'il manquait Paul et Penilène, seulement ceux de l'eau et du feu. À tout hasard ils avaient pris, en plus des leurs, les creusets des éléments terre et air.

Ils étaient arrivés aux Indes quelques heures plus tôt et s'étaient posés à l'orée d'une forêt, près de majestueux escarpements rocheux ocre et rose. Vivia avait choisi une aire d'atterrissage à l'écart, dans un défilé ombragé qui semblait peu emprunté, tant par les hommes que par les animaux, car nulle trace n'était visible dans le sable.

Après s'être vêtus de tuniques passe-partout, blanche et brune pour Chad, orange et noire pour Vivia, ils étaient sortis, aveuglés par un soleil éclatant magnifié par des pics rocheux si blancs qu'ils ressemblaient à des concrétions de glace. Pourtant,

la chaleur était accablante et les insectes, aussi nombreux et affamés que dans les forêts du Yucatán.

Comme chaque fois qu'il arrivait dans un nouveau pays, Chad essayait de comprendre le paysage, de décrypter la terre et le ciel, la nature, ses arbres et ses plantes. Il avançait, tous les sens en éveil. Une chose était sûre : Sheewa aurait été heureuse dans cette forêt qui fourmillait de vie. Les branches étaient peuplées de singes jacasseurs et curieux. Le soleil jouait à cache-cache dans les feuillages. Vivia découvrait, ravie, de magnifiques fleurs qui s'offraient sans crainte au passant.

À vue d'œil, Chad était tenté de conclure qu'il n'y avait guère d'activité humaine dans le coin. Pourquoi, alors, Urantiane les avait-elle conduits en ce lieu ?

Dans sa quête d'eau, Vivia cueillit quelques fleurs blanches qu'elle accrocha derrière ses oreilles. Chad ramassa quelques branchages. À plusieurs reprises, ils se sourirent, puis rougirent ; ne sachant pas vraiment s'ils devaient oser se prendre par la main ou même s'embrasser.

Ensuite, Chad creusa le sol avec la pointe de son sabre, remplit le creuset de Penilène avec quelques mottes de terre. Pour l'air, c'était à la fois plus simple et plus étrange. Il n'avait en effet qu'à le laisser entrer, invisible et impalpable, dans le creuset de Paul.

En chemin, ils avaient également puisé un peu d'eau pour eux, même si les réservoirs d'Urantiane en regorgeaient. Chad cherchait aussi ce qu'ils pourraient bien manger. Des racines, peut-être, ou bien des fruits et des fleurs... Une vibration sourde secoua soudain le sol.

Vivia le rejoignit. Elle aussi avait senti la secousse.

Le soleil se cacha derrière un banc de nuages apparu furtivement, car à bord de la nef ils avaient vérifié la température, le taux d'humidité ainsi que la topographie des lieux. Et le ciel devait être uniformément d'un bleu turquoise et cristallin.

Chad avait appris, par exemple, que cette forêt était bordée à l'est par de hautes montagnes. Plus au sud se trouvait le littoral baigné par l'océan. Au nord serpentait un fleuve majestueux qui prenait sa source dans les sommets de l'Himalaya.

Chad posa ses deux creusets et colla son oreille contre l'humus tendre du sol. Il cligna ensuite des paupières : à deux centimètres de son visage, une colonne de fourmis rouges venait également de s'arrêter. Elles transportaient des feuilles au bout de leurs antennes. Et aussi surprenant que cela puisse paraître, elles aussi semblaient attendre la prochaine vibration.

Celle-ci ne tarda pas et ressembla à un mini tremblement de terre.

Des cors se mirent à sonner. Une clameur sauvage s'éleva. L'étonnement, mais aussi la crainte se lisait sur le visage de Vivia. Chad approuva d'un signe de tête : lui non plus n'aimait pas ça.

— Regagnons la nef, dit-il.

Le jeune Asiatique perçut le sifflement des lances avant même qu'elles ne jaillissent de la masse sombre du sous-bois. Des hommes et des animaux apparurent. On aurait pu croire qu'ils couraient comme des fous, ensemble, dans la forêt. Mais ce n'était pas le cas.

Dans les frondaisons, les singes s'étaient tus. Chad en vit plusieurs blottis l'un contre l'autre, les pattes serrés autour de grosses branches. Il en fixa

un en particulier. Ses yeux intelligents et malicieux étaient agrandis d'horreur.

Chad évita de justesse la charge de deux tigres apeurés. Des guerriers à moitié nus vociféraient comme des possédés. Une lance transperça l'un d'eux. Chad se pencha sur le côté pour éviter de recevoir le corps de plein fouet.

Un barrissement épouvantable retentit. Des créatures féroces apparurent. Leurs flancs étaient recouverts de plaques de métal garnies de pointes défensives.

— Ce sont des éléphants ! s'écria Vivia.

Quelques secondes plus tard, une véritable armée de mastodontes harnachés pour la guerre défonçait un mur d'arbres, les renversant comme des fétus de paille. Devant eux couraient des soldats dépenaillés et gesticulants.

L'adolescent laissa tomber ses creusets et tira Vivia par le bras. Il avisa les arbres, en chercha un qui soit à la fois énorme et — surtout — planté en lisière de ce qui était transformé en piste de course pour éléphants.

Les lances et les flèches continuaient à pleuvoir, fauchant les hommes, mais aussi les bêtes.

Chad trouva finalement refuge derrière un gros entablement rocheux. Pendant de longues minutes, ils restèrent immobiles, étroitement enlacés, laissant déferler tout près d'eux ce troupeau tonitruant et dévastateur.

Lorsque le dernier éléphant fut passé et que le reste de l'armée, surtout composée de fantassins et d'archers, fut loin devant, Chad et Vivia se relevèrent.

La forêt était en état de choc. Nul animal, nul insecte n'osait chanter ou se manifester. La clairière

nouvellement créée par le passage des pachydermes était jonchée de guerriers et d'animaux morts, criblés de flèches ou bien piétinés.

– Quel est cet endroit ? balbutia Vivia, encore toute tremblante.

Elle avait du mal à imaginer que le cinquième cristal appartenait peut-être à ces hommes barbares.

Ils eurent quelques difficultés à regagner les escarpements et le défilé dans lequel ils avaient laissé Urantiane. En l'atteignant, Chad sentit un frisson glacé le parcourir de la tête aux pieds.

Il s'accroupit au sol.

– Qu'est-ce qu'il y a ? s'enquit Vivia.

Elle suivit le regard de son ami et aperçut les impressionnantes empreintes d'éléphants. Il y en avait partout.

Chad pointa le défilé du doigt.

– C'est là que nous avons laissé la nef.

Vivia appuya sur son pendentif. Une fois, deux fois...

Ils se regardèrent.

Chad n'osait pas l'avouer, mais leur aventure commençait vraiment mal. Non seulement ils avaient égaré leurs creusets, mais en plus Urantiane avait disparu !

*

Monde du Soleil doré, an 2013 apr. J.-C., état de l'Arizona

Depuis qu'ils s'étaient retrouvés dans la sierra, en pleine nuit, hébétés et à la belle étoile, Paul et Penilène étaient à la fois excités et énervés.

D'abord, il y avait eu la pyramide maya, secouée par une sorte de tremblement de terre, et les blocs

de pierre qui leur tombaient sur la tête. Ensuite avait jailli l'éblouissante lumière. Une dalle avait glissé sous leurs pieds, révélant un sarcophage installé à fleur de sol. Paul avait sauté dedans, suivi par Sheewa. Un bloc avait frôlé Penilène avant qu'elle ne se décide à les rejoindre. Une seconde plus tard, la dalle se refermait sur eux.

Après...

Après, ils n'étaient pas sûrs de ce qui s'était produit. Une chose était certaine, cependant : ils avaient entendu la voix de Dame Uriella murmurer dans leur tête.

« Rassurez-vous. Tout va bien. »

Penilène avait faillit rétorquer que c'était sans doute une blague, parce que...

Un violent choc les avait secoués comme des glaçons dans un verre de punch aux fruits. Et ils avaient perdu connaissance.

La fraîcheur de la nuit et la langue râpeuse de Sheewa léchant sa main réveillèrent Paul.

— Où sommes-nous ? demanda Penilène en s'étirant.

Le jeune blond identifia tout de suite la découpe très particulière des montagnes en forme de tables de la sierra de l'Arizona.

— Pince-moi, s'il te plaît.

Penilène ne s'en priva pas.

— Aïe !

— Alors ?

Paul se leva. Il se sentait encore un peu étourdi. Ils n'avaient pourtant pas pris l'avion pour rentrer aux États-Unis !

Quoique.

Des phares, sur la route toute proche, avaient fini de les réveiller. Ils avaient arrêté le camion 10 tonnes, demandé au chauffeur de les mener à la ville la plus proche.

Celle, justement, où Paul avait grandi!

Le camionneur n'était pas curieux. Ou bien alors il avait appris à ne pas poser trop de questions. Deux adolescents vêtus bizarrement de tuniques et de plumes, accompagnés par un singe avaient jailli de la sierra. Et alors? On était aux États-Unis!

Paul, Penilène et Sheewa furent déposés devant le ranch de la famille Winthrop.

— Ça va? demanda Penilène.

Son ami déglutit. Il avait toujours su qu'un jour ou l'autre, il rentrerait chez lui. Quand? Comment? Il l'ignorait. Après avoir ramené à Shamballa les sept cristaux, sans doute, et évité de justesse la prochaine fin du monde!

À propos de cristaux, ils avaient sur eux ceux décrochés de la paroi noir argenté du sanctuaire : autrement dit le bleu, le vert, le jaune et le rouge.

— Comment te sens-tu? demanda Penilène.

Paul ne savait trop.

Il marcha comme un automate jusqu'à la grille. Il y avait un interphone. Paul chercha, dans sa mémoire, quel ranger serait de garde, ce soir. Le vieux Terry, Ben ou bien Johnny? Bien qu'à franchement parler, il ignorait quel jour on était.

Après avoir pris une bonne respiration, il sonna trois coups. Penilène lui caressa l'avant-bras pour l'encourager. Sheewa grimpa sur ses épaules. Paul toussoya, puis, se penchant sur la grille du micro, déclara :

— Ouvrez! C'est moi, Paul! Je rentre à la maison...

Le comité d'accueil

Penilène grelotait. Elle avait hâte d'entrer dans le ranch, de prendre une bonne douche chaude, et ensuite... quoi ! D'être présentée aux parents de Paul ?

- C'est bizarre, lâcha soudain l'adolescent.
- Comment ça ?

Paul colla son oreille contre l'interphone.

- On dirait qu'il n'y a personne.

Ils se regardèrent. Avec son long doigt poilu, Sheewa suivait le sillon sombre d'un petit dessin peint sur le mur.

Penilène sentit que son ami frissonnait. Et ce n'était pas de froid.

- On fait quoi ?
- Je connais une autre entrée.

Ils longèrent le muret de ciment recouvert de crépis jaune surmonté par un grillage, jusqu'à un portillon situé à une centaine de mètres.

– Je ne comprends pas, marmonna Paul entre ses dents. Aucune lumière n'est allumée.

– Lumière ?

Paul expliqua que la nuit, le ranch resplendissait comme un sapin de Noël. La comparaison fit grimacer la jeune Noire, car le bâtiment était plongé dans l'obscurité totale.

– Écoute..., dit encore Paul.

Penny et Sheewa tendirent l'oreille sans entendre quoi que ce soit.

– Nous sommes à la hauteur des jardins, reprit Paul. Il y a une fontaine. Elle coule jour et nuit...

Le souffle du garçon était court. Penilène aurait juré qu'il entendait l'écoulement de cette fontaine *dans sa tête*. Ce silence angoissant devait lui serrer le cœur.

Sheewa suivait toujours du doigt les étranges lignes de peinture.

– Est-ce que ce sont des graffitis ? osa Penilène.

– Impossible. Mon père les déteste.

Le ranch était érigé sur une petite butte. Derrière, il y avait des terres à perte de vue. La première maison, celle d'un juge de Phoenix, était située à plus de deux kilomètres.

Paul approcha son visage du mur et constata qu'il s'agissait bien de graffitis. Des symboles violents. Des paroles grossières.

Le portillon était muni d'une grosse chaîne et d'un cadenas.

– Ce n'est pas normal. Passons par les écuries, décréta-t-il.

Ils atteignirent une palissade en bois de trois mètres de haut. D'autres graffitis y avaient été dessinés. Ils entendirent s'ébrouer des bêtes, ce qui eut l'air de rassurer Paul. Au moins, il y avait encore les chevaux ! Cette pensée eut sur lui l'effet d'une gifle. Un



Monde du Soleil doré, aux Indes,
en l'an 32 apr. J.-C.

Scindés en deux équipes, nos héros vivent chacun dans des époques différentes. Aujourd'hui, en Arizona, Paul présente Penilène à sa famille. Convaincus de devoir révéler au monde entier l'existence de Shamballa, ils communiquent avec les grandes chaînes de médias avant d'être capturés par le F.B.I. ! Aux Indes, Chad et Vivia recherchent le cinquième cristal. Dans leur quête, ils rencontrent un homme mystérieux doué de grands pouvoirs pourchassé par des tueurs...

Tome 1



Tome 2



Tome 3



Tome 4



Tome 5



ISBN 978-2-89733-040-8



ADA
éditions

www.ada-inc.com
info@ada-inc.com